

COMPTE RENDU DE LA SORTIE DU 25 MAI 1980
À SILLARS ET LUSSAC-LES-CHÂTEAUX
 (Vienne)
ET À LURAI
 (Indre)

Une trentaine de botanistes suivirent cette journée printanière exceptionnellement ensoleillée qui fut consacrée principalement :

- **Le matin** : à l'étude de deux marécages sur Jurassique.
- **L'après-midi** : à l'observation d'une pelouse avec le cortège principal des plantes de coteaux calcaires, puis d'une chênaie-frênaie.

I - RÉGION DE SILLARS (Vienne)

a) - Le marécage en bordure de la route allant de Sillars à la Brianderie, au lieu-dit : la «Queue de l'Étang».

Carte IGN au 1/25 000 Montmorillon ouest.

Nous sommes ici sur un sous-sol bajocien avec calcaires dolomitiques. Ceux-ci forment d'ailleurs de petits pointements rocheux à l'intérieur même de la zone humide et se distinguent par une flore à tendance xérophile tranchant nettement par rapport aux végétaux environnants.

Le caractère alcalin des eaux est attesté par le pH 7,5 au papier indicateur et par la présence dans la strate inférieure des phanérogames aquatiques de chlorophycophytes calciphiles incrustées de carbonate de calcium que sont les Characées, plantes pionnières des milieux d'eau douce.

En partant de l'étang, une très belle zonation se caractérise par :

- 1 - **une saussaie** à *Salix atrocinerea* et *Salix aurita*
- 2 - **une roselière** ou **phragmitaie** où croissent de grands héliophytes formant une population très dense :

Phragmites australis

Typha latifolia

Sparganium erectum (s.l.) qui ne sera fructifié qu'en septembre

Scirpus lacustris non encore épanoui.

Parmi ces plantes dominantes, on rencontre des rigoles aux eaux stagnantes avec *Iris pseudacorus* et deux zones dégagées très localisées, l'une avec la seule station de *Ranunculus sceleratus* de ce marécage, l'autre avec *Equisetum fluviatile* (= *E. limosum*).

- 3 - **une cariçaie** avec :

Carex acutiformis (= *C. paludosa*)

riparia

elata ssp. *elata* (= *C. stricta* Good.)

flacca (= *C. glauca*)

et en outre, en moindre abondance :

Carex disticha

panicea

otrubae (= *C. subvulpina*)

distans, bien plus abondant dans la zone suivante, celle des joncs, moins exigeante en humidité.

lepidocarpa Tausch (= *C. flava* ssp. *lepidocarpa*), plus rare.

Par endroits se développe également *Scirpus uniglumis*, localement très abondant.

4 - **une jonçaille** avec prépondérance de :

Juncus inflexus (= *J. glaucus*)

Juncus subnodulosus (= *J. obtusiflorus*) qui affectionne particulièrement les calcaires humides.

A la base des touffes de joncs souvent envahies par *Holcus lanatus*, s'étale dans les endroits non inondés mais imprégnés d'eau une espèce qui préfère les terrains siliceux et se fait plus discrète en pays calcaire. C'est *Anagallis tenella*.

Le fait le plus remarquable, c'est qu'il se trouve ici, étroitement délimitée, une surface envahie par le *Scirpus maritimus*. Le retard de la végétation ne nous a pas permis d'en observer la pleine floraison.

Dans les secteurs 3 et 4, sans qu'il soit possible de leur fixer une aire stricte, apparaissent, entre autres, les espèces hygrophiles suivantes indifférentes à la nature chimique du sol :

Cirsium dissectum (= *C. anglicum*)

Lycopus europaeus

Eupatorium cannabinum

Hypericum tetrapterum

Equisetum palustre

Poa trivialis

Ranunculus flammula

Lychnis flos-cuculi

Mentha aquatica

Lotus uliginosus

Lythrum salicaria

Oenanthe lachenalii

Valeriana repens Host. (*V. officinalis* L.p.p.)

Epilobium parviflorum

ainsi que *Scorzonera humilis* (espèce beaucoup plus fréquente dans les landes humides) et, par endroits, *Dactylorhiza elata* ssp. *sesquipedalis*, Orchidée spéciale aux prairies humides sur calcaire.

5 - **la prairie externe** :

- tourbeuse à l'ouest, avec *Samolus valerandi* envahissant, *Carex distans* et *Carex hirta* exubérants.

- plus sèche à l'est où abonde *Holcus lanatus*, accompagné de *Ranunculus repens* et de quelques touffes de *Cirsium vulgare*.

b) - Les pointements rocheux précédemment cités :

- ils offrent une maigre strate arbustive à leur sommet avec *Juniperus communis* et *Viburnum lantana* qui, tolérant des sols arides et des sécheresses prolongées, trouvent ici un milieu favorable. A leur base, *Cornus sanguinea* recherche un sol plus frais.

- la strate herbacée est celle des pelouses avec prédominance des plantes propres aux calcaires, telles que :

Bromus erectus

Arabis hirsuta s.lato

Hippocrepis comosa

Ophrys sphegodes (= *O. aranifera*)

Seseli montanum

Cerastium brachypetalum

Veronica prostrata

Minuartia hybrida

Sedum acre

Helianthemum apenninum

Teucrium chamaedryd

Vulpia unilateralis (= *Nardurus tenuiflorus*)

Stachys recta

Desmaziera rigida (= *Scleropoa rigida*)

Medicago minima

Acinos arvensis (= *Calamintha acinos*)

Salvia pratensis

D'autres ont une écologie variable, certaines ne dédaignant pas les substrats siliceux. Il en est ainsi de :

Hieracium pilosella s.lato

Erophila verna (fruct.)

Arenaria serpyllifolia

Polygala vulgaris

Erodium cicutarium ssp. *cutarium*

Linum catharticum

Veronica arvensis

Aphanes arvensis

Vicia sativa

Myosotis arvensis (= *M. intermedia*)

Geranium purpureum

Sherardia arvensis

Geranium molle

Aira caryophylla ssp. *caryophylla*

Cerastium pumilum s.lato

Poa bulbosa var. *vivipara*

Saxifraga tridactylites
Vulpia myuros

Anthoxanthum odoratum
Carduus tenuiflorus, formant par endroits de véritables colonies.

c) - **Le chemin longeant la clôture du marécage** en direction des pièces dites de Lalœuf situées au nord nous offre :

<i>Avenula pubescens</i>	<i>Tragopogon orientalis</i>
<i>Potentilla tabernaemontani</i> (= <i>P. verna</i>)	<i>Ophrys sphegodes</i>
<i>Polygala vulgaris</i>	<i>Orchis ustulata</i>
<i>Linum bienne</i> (= <i>L. angustifolium</i>)	<i>Chamaecytisus supinus</i>
	<i>Rhamnus catharticus</i>

Ce chemin conduit à un pacage à ***Helianthemum apenninum*** avec *Polygala calcarea* s'étalant en de belles touffes d'un bleu très pâle, et où nous notons encore :

<i>Blackstonia perfoliata</i> (= <i>Chlora perf.</i>)	<i>Orchis morio</i>
<i>Arabis hirsuta</i> s.l.	<i>Pulsatilla vulgaris</i> s.l. (fruct.)
<i>Globularia punctata</i>	<i>Ranunculus gramineus</i> , à floraison printanière précoce, dont quelques pieds ont cependant encore des corolles épanouies. Dans la zone marécageuse toute proche, croît encore <i>Dactylorhiza elata</i> ssp. <i>sesquipedalis</i> .

II - LUSSAC-LES-CHÂTEAUX (Vienne), À FONT-SERIN

En fin de matinée, de Sillars en passant par Villeneuve, nous rejoignons la Pagenauderie (Cne de Lussac) et de ce hameau, par un mauvais chemin encaissé parmi les buis, nous nous engageons sur le plateau calcaire bajocien de Font-Serin, dont les spéléologues locaux connaissent bien la grotte du même nom.

Nous citerons parmi les nombreuses composantes des pelouses thermoxérophiles de ce plateau, s'insinuant un peu partout dans les clairières et les trouées de la chèneie pubescente (*Quercus pubescens* est CC ici, associé par places à *Bucus sempervirens*) : (1)

<i>Bromus erectus</i>	CC	<i>Hippocrepis comosa</i>	
<i>Brachypodium pinnatum</i>		<i>Valerianella eriocarpa</i> (méd.-atl.)	
<i>Festuca ovina</i> s.l. (feuilles vertes)		<i>Seseli montanum</i> (subméd.-subatl.)	
<i>Koeleria vallesiana</i>	AC	<i>Teucrium chamaedrys</i>	
<i>Koeleria macrantha</i>	RR	<i>Globularia punctata</i>	
<i>Phleum phleoides</i>	AC	<i>Anthyllis vulneraria</i> ssp. <i>vulneraria</i>	abt
<i>Vulpia ciliata</i> (subméd.-atl.)		<i>Potentilla tabernaemontani</i>	
<i>Aira caryophyllea</i> ssp. <i>caryophyllea</i>		<i>Euphrasia stricta</i>	
<i>Vulpia bromoides</i>		<i>Veronica prostrata</i>	AC
<i>Poa bulbosa</i>		<i>Filipendula vulgaris</i>	
<i>Helianthemum apenninum</i> (subméd.-atl.)	CC	<i>Linum catharticum</i>	
<i>Coronilla minima</i> (subméd.)		<i>Carduncellus mitissimus</i> (atl.france-ib.)	

En outre, les Orchidées sont représentées par :

<i>Ophrys fusca</i> (méd.-atl.)	<i>Orchis morio</i>	C
<i>Ophrys sphegodes</i> (subméd.-subatl.)	<i>Orchis ustulata</i>	

Non loin, au bord du chemin ou dans les broussailles : ***Ranunculus paludosus*** Poir. (2) (= *R. flabellatus* Desf., *R. chaerophyllos* auct.) (méd.-atl.) R., *Ajuga genevensis*, ***Fragaria viridis***, *Fragaria vesca*, *Silene nutans* R.

Une simple examen de cette liste assez longue montre l'importance de la place tenue ici par les espèces «latéméditerranéennes» dans cette «série de chène pubescent».

Après quelques mètres de dénivellation, nous atteignons finalement la base de ce plateau karstique et découvrons un marécage en bordure duquel se trouve la résurgence de la roche dont le ruisseau alimente l'étang de Lussac.

(1) - Faute de temps, hélas, nous n'avons fait que «passer» sans nous attarder, le jour de l'excursion, en ce lieu pourtant remarquable, le temps de montrer aux botanistes présents *Ophrys fusca* et quelques autres plantes. La liste a été complétée par E. CONTRÉ qui est revenu le lendemain sur le terrain.

(2) - Dénomination regrettable imposée par les lois de la nomenclature actuelle : la plante croît ici au bord du chemin de terre, parmi les rocailles...

Ce pré marécageux est remarquable surtout par l'abondance de trois plantes qui se raréfient de plus en plus dans notre région par suite de la disparition ou de la transformation des biotopes qui leur sont favorables. Ce sont :

Ophioglossum vulgatum
Cœloglossum viride (l'«Orchis grenouille»)
Orchis laxiflora

Mais ce ne sont pas là les seules richesses de ce site privilégié qui héberge encore d'autres Orchidées et bien d'autres plantes :

Dactylorhiza incarnata	AR	<i>Carex panicea</i>
<i>Gymnadenia conopsea</i>		<i>Scorzonera humilis</i>
<i>Carex distans</i>	AC	<i>Silau silaus</i> (= <i>Silau pratensis</i>)
<i>Carex hostiana</i>	R	<i>Ajuga reptans</i>
<i>Carex flacca</i> (= <i>C. glauca</i>)		<i>Succisa pratensis</i>

Valeriana dioica, localisé.

Dans les zones les plus sèches, en particulier dans la partie ombragée située au pied du coteau, la liste s'accroît encore de : *Avenula pubescens*, *Filipendula vulgaris*, quelques *Ophrys sphegodes*, un seul *Ophrys apifera*, quelques *Orchis morio* (nous avons vainement cherché l'hybride *Orchis X alata* Fleury = *O. laxiflora X morio*), quelques *Orchis mascula* presque passés, avec une belle tache de *Fragaria viridis*.

Citons enfin au bord du bois, en remontant vers le plateau : *Helianthemum nummularium* mêlé à *H. apenninum*, *Alyssum alyssoides*, *Helleborus foetidus*, *Minuartia hybrida*, *Vulpia unilaterialis*, etc...

III - LA VALLÉE DE L'ANGLIN, ENTRE RIVES ET FOURNIOUX, Cne DE LURAIIS (Indre)

L'herborisation de l'après-midi se déroule dans le département de l'Indre. Le déjeuner, tiré du sac, est pris en bordure de la D.50 entre Rives et Fournioux, où vont avoir lieu nos premières recherches. D'ici, nous avons de belles vues sur les falaises qui dominent l'Anglin sur la rive gauche. Elles sont formées de calcaires coralligènes du Rauracien. En fin d'après-midi, en descendant vers la rivière, sur la rive droite, nous en avons côtoyé de semblables avec de beaux exemples d'érosion karstique. De nombreux amateurs s'y essayaient à l'escalade...

a) - **Les pelouses montueuses de la chênaie pubescente** (lieu-dit : «Les Coteaux», Carte au 1/25 000 Le Blanc est).

Le chêne pubescent domine partout. La strate arbustive est représentée par *Juniperus communis* CC, *Viburnum lantana*, *Cornus sanguinea*. On rencontre encore sur la pente rocailleuse quelques individus épars de *Rhamnus catharticus*, *Sorbus torminalis*, *Prunus mahaleb*. Vu aussi *Salix caprea*, R., au bord de la route (E. CONTRÉ).

Ce sont avant tout les nombreuses espèces d'Orchidées, certaines très luxuriantes, qui constituent l'éclat et le principal attrait de la strate herbacée :

<i>Cephalanthera longifolia</i> (= <i>C. ensifolia</i>)	<i>Gymnadenia conopsea</i>
<i>Ophrys insectifera</i> (= <i>O. muscifera</i>)	<i>Platanthera chlorantha</i> (= <i>P. montana</i>)
<i>Ophrys sphegodes</i> (subméd.-subatl.)	<i>Orchis ustulata</i>
<i>Aceras anthropophorum</i>	Orchis purpurea
Limodorum abortivum	Orchis simia

Il nous a été donné de voir aussi le rare hybride **Orchis X weddellii** G. Camus (= *O. purpurea X simia*) au labelle assez variable de forme et de coloris. Enfin, le long d'un chemin bas, dans un endroit plus humide et ombragé, nous remarquons quelques rares hampes fleuries du discret *Listera ovata*. Quant à *Himantoglossum hircinum* (= *Loroglossum hircinum*), espèce à floraison plus tardive et dont seuls apparaissent pour le moment les pieds feuillés, nous le verrons au bord de la route et çà et là ailleurs, c'est une plante très répandue dans le Centre-Ouest.

Mais l'abondance et la variété, remarquables certes, de ces belles Orchidées, ne doit pas faire oublier l'important cortège des autres plantes, bien plus nombreuses encore. Sans prétendre être exhaustifs, nous avons donc dressé une liste assez longue des phanérogames de ces pentes arides et ensoleillées à *Quercus pubescens* et *Juniperus communis* (exposition

surtout sud et sud-est), présentant localement des éboulis rocheux, des espaces bien découverts, et par endroits, sur la roche effritée, de petites niches écologiques intéressantes :

<i>Bromus erectus</i>	CC	<i>Teucrium chamaedrys</i>
<i>Brachypodium pinnatum</i>		<i>Euphrasia stricta</i>
<i>Festuca ovina</i> s.l. (fls glauques : Cf. <i>F. hervieri</i>)		<i>Potentilla tabernaemontani</i>
<i>Koeleria pyramidata</i>		<i>Linum catharticum</i>
<i>Avenula pubescens</i>	C	<i>Linum tenuifolium</i> (subméd.) (flor. en juin-juillet)
<i>Briza media</i>		<i>Iberis amara</i> (terres remuées)
<i>Vulpia unilateralis</i>		<i>Thesium humifusum</i> (euatl.)
<i>Desmaziera rigida</i> (méd.-subatl.)		<i>Silene nutans</i>
<i>Rubia peregrina</i> (subméd.-subatl.)		<i>Vincetoxicum hirundinaria</i> (= <i>V. officinale</i>)
<i>Carex hallerana</i> (euryméd.)	C	<i>Arabis gr. hirsuta</i>
<i>Carex flacca</i>	C	<i>Sedum album</i>
<i>Helianthemum nummularium</i>		<i>Blackstonia perfoliata</i>
<i>Fumana procumbens</i> (subméd.)		<i>Galium gr. pumilum</i> (non fl.)
<i>Hippocrepis comosa</i>	C	<i>Hieracium pilosella</i> s.l.
<i>Seseli montanum</i> (subméd.-subatl.)	C	<i>Cirsium acaule</i>
<i>Globularia punctata</i>	C	<i>Carlina vulgaris</i>

Ajoutons encore à cette liste cinq espèces, notées au pied même du coteau, en suivant le sentier bas, au bord de la vallée sèche :

<i>Pimpinella saxifraga</i>	<i>Plantago media</i>
<i>Viola hirta</i>	<i>Fragaria viridis</i> (localisé)
	<i>Helleborus foetidus</i> R.

La strate muscinale n'ayant pas été prospectée méthodiquement, nous ne citerons que *Ditrichum flexicaule* (Schleich.) Hampe, espèce que l'on rencontre assez fréquemment dans des conditions plus ou moins similaires dans la Vienne, l'Indre-et-Loire, sans oublier naturellement le sud des Deux-Sèvres et les Charentes.

Nous nous sommes longuement attachés à prospecter les pentes situées à l'est de la D.50, près de la limite nord de la Cne de Mérigny, mais il va sans dire que la plupart des espèces mentionnées ci-dessus se retrouvent aussi à l'ouest de cette route, où nous avons même observé en plus, le long du petit chemin de Braud, *Euphorbia brittingeri* (= *E. verrucosa*), espèce médio-sud eur. préférant d'ailleurs des terrains plus franchement argilo-calcaires, *Dianthus carthusianorum*, ***Chamaecytisus supinus*** (sud eur.), et ce qui devait constituer la grande surprise de la journée, quelques pieds d'***Acer monspessulanum*** (subméditerranéenne). Cet érable, si fréquent dans les Charentes, le sud des Deux-Sèvres, AC encore quoique plus dispersé dans la partie médiane du Seuil du Poitou, constitue, à notre connaissance, une nouveauté pour le département de l'Indre et le Berry tout entier. Il manque en Touraine, et FRANCHET ne le cite pas non plus dans le Loir-et-Cher. E. SIMON (1871-1967), ancien vice-président de la S.B.C.O., qui s'était beaucoup intéressé à la répartition de l'érable de Montpellier, aussi banal que l'érable champêtre dans son «pays» natal - Aulnay (Ch.-Mar.) - lui fixe comme limite orientale dans notre région la vallée de la Vienne, avec les localités de Cubord et de Chauvigny (3). L'un de nous (E.C.) l'avait observé en 1963 en deux autres points situés encore un peu plus au nord, sur la rive gauche de la Vienne : au coteau du Trait (revu là par Y. BARON en 1979), et à la Chapelle-Moulière dans le bois montueux côté aval et côté amont du pont de Bellefonds sur la D.86. Or, la station découverte ce jour à Lurais (pente boisée de la r.g. de l'Anglin entre Braud et la D.50) se situe à 25 km environ à vol d'oiseau à l'est du pont de Bellefonds, ce qui n'est pas négligeable. Sa spontanéité, pensons-nous, n'y est pas douteuse, il conviendra donc de le rechercher ailleurs dans cette région où il était, jusqu'ici, passé inaperçu.

Si l'on compare la longue liste des espèces citées ici à Lurais (Indre) dans les pelouses montueuses de la rive droite de l'Anglin à celle du plateau bajocien de Font-Serin à Lussac-les-Châteaux (Vienne), on y remarquera certes bien des similitudes, mais aussi des différences notables. Une quinzaine d'espèces sont communes aux deux localités. Mais une

(3) - Eugène SIMON. Sur la limite en Poitou de *Acer monspessulanum* L. (S.B.C.O. dans Bull. trim. de l'Union des Soc. franç. d'histoire naturelle, n° 23, octobre 1955, pp. 125-131, une carte).

dizaine d'espèces présentes à Font-Serin manquent à Lurais. Telles sont (colonne de gauche) :

Koeleria vallesiana nul dans l'Indre mais réapparaissant dans le Cher où il est R.

Koeleria macrantha Remplacée à Lurais par l'espèce voisine. *K. pyramidata* (AC dans la vallée poitevine de la Gartempe en aval de St-Savin, et au-delà dans celle de la Creuse puis dans la vallée tourangelle de la Vienne).

Phleum phleoides

Ranunculus paludosus

Helianthemum apenninum

remplacé à Lurais par *H. nummularium* et *Fumana procumbens*.

Veronica prostrata

Valerianella eriocarpa

Ophrys fusca

et l'euatlantique *Carduncellus mitissimus*

manquant apparemment à Lurais, mais dont l'aire s'étend bien plus à l'est en Berry, dans l'Indre (Brenne comprise) et dans le Cher jusqu'aux environs du Bec d'Allier.

Mais Lurais ne possède-t-il pas en revanche entre autres (outre les 3 espèces mentionnées ci-dessus dans la colonne de droite) : *Carex hallerana*, *Linum tenuifolium* et la plupart des Orchidées dont : *Cephalanthera longifolia*, *Limodorum abortivum*, *Aceras anthropophorum*, *Ophrys insectifera*, *Orchis purpurea*, *Orchis simia*, et, comme nous l'avons dit plus haut *Acer monspessulanum* ?

Quoi qu'il en soit, il est heureux que nous ayons pu voir et comparer le même jour ces deux types de pelouses thermoxérophiles et constater quelle place importante tiennent dans l'une comme dans l'autre les espèces «latéméditerranéennes» de la «Série du Chêne pubescent».

b) - Une friche au fond d'une vallée sèche.

Avant d'aborder la dernière partie de l'herborisation : les berges de l'Anglin aux abords du Moulin de Braud, puis le bois situé entre la rivière et la D.3 au nord, mentionnons encore quelques plantes communes observées dans la friche qui occupe le fond de la vallée sèche, au nord de Rives, un peu à l'est de la D.50, laquelle scinde en deux parties le magnifique ensemble dont nous venons de parler. On y remarque surtout des hémicryptophytes à rosettes, la plupart abondants et de grande taille : *Rumex crispus*, *Reseda lutea*, *Dipsacus fullonum* (= *D. sylvestris*), *Echium vulgare*, *Verbascum thapsus*, *V. lychnitis* (les 4 derniers bisannuels) ; 3 autres hémicryptophytes et un géophyte à bulbe : *Senecio jacobaea*, *Eryngium campestre*, *Ajuga genevensis*, *Muscari comosum* ; des plantes annuelles enfin, généralement en nombre, complétant cet ensemble hétérogène et plutôt décevant :

Arenaria serpyllifolia (le type)

Myosotis arvensis

Herniaria glabra

Sinapis arvensis

Ranunculus parviflorus (méd.-atl.)

Geranium columbinum

Geranium dissectum

Ajuga chamaepitys

Veronica arvensis

La plupart des plantes énumérées ici sont indifférentes à la nature du sol ; *Reseda lutea*, *Echium vulgare*, *Eryngium campestre* font figure de calcicoles préférantes, *Ajuga genevensis* et *Ajuga chamaepitys* étant des calcicoles plus strictes.

c) - Le moulin de Braud et les berges de l'Anglin.

Le petit chemin balisé au bord duquel nous avons découvert l'*Acer monspessulanum* et que surplombe le rocher St-Berthomé nous conduit aux ruines du Moulin de Braud, sur la rive droite de l'Anglin, affluent de la Gartempe. Le bois se fait progressivement plus touffu et plus frais. Nous y rencontrons :

Rubia peregrina

Mercurialis perennis

Hieracium gr. *murorum*

Fragaria vesca

Silene nutans

Helleborus foetidus

Campanula trachelium abt *Arum italicum* CC
Melica uniflora, etc...

Les rochers ombragés attenants à l'ancienne habitation semi-troglodytique dont les décombres sont conquis par *Lamium album* servent de support à :

Phyllitis scolopendrium *Asplenium trichomanes*
Melica uniflora, etc...

Nous verrons encore aux abords immédiats de l'ancien moulin quelques pieds de *Digitalis lutea* au pied d'une petite falaise à 20 m environ en aval des ruines, ainsi que les plantes suivantes :

Prunus mahaleb (un pied) *Alliaria petiolata*
Viola reichenbachiana C *Stachys sylvatica*
Poa nemoralis C *Lamium galeobdolon* abt
Sedum telephium s.l. *Brachypodium sylvaticum* C
Carex spicata R *Ranunculus ficaria* ssp. *bulbifer*, abondant le long du sentier.

L'Anglin est envahi à cet endroit par *Apium nodiflorum*, et, non loin de là, par des *Ranunculus* du sous-genre *Batrachium* qui se rapportent apparemment à *R. fluitans* Lam. (4) Sur les berges de la rivière, cohabitent :

Phalaris arundinacea *Carduus crispus* R
Symphytum officinale *Cardamine flexuosa*
Rorippa amphibia *Carex remota*
Veronica serpyllifolia, etc...

d) - bois à l'est de Montenaout, entre l'Anglin et la D.3 (route d'Angles-sur-l'Anglin au Blanc)

Un sentier sud-nord à travers le bois situé à l'est de Montenaout nous conduit des bords de l'Anglin à la D.3 sur les hauteurs du plateau jurassique dont nous sommes originellement partis. Le bois est une chênaie-frênaie, avec *Quercus robur*, *Fraxinus excelsior*, *Corylus avellana*, *Viburnum lantana*, *Buxus sempervirens*, *Sorbus torminalis*, *Sorbus domestica* R, *Daphne laureola* R, et les plantes herbacées suivantes :

Tamus communis *Carex sylvatica*
Ranunculus auricomus *Potentilla sterilis*
Sanicula europaea *Stellaria holostea*
Campanula trachelium *Pulmonaria* gr. *angustifolia* (Cf. *longifolia*)
Campanula glomerata *Melampyrum pratense*
Silene vulgaris *Pteridium aquilinum*
Geum urbanum *Lathyrus montanus*

auxquelles s'ajoutent dans les zones plus éclairées, en lisière : *Melittis melissophyllum*, *Lithospermum purpureocaeruleum*. Enfin, à peu de distance de la route : *Lathyrus niger*, et la dernière Orchidée vue ce jour : *Neottia nidus-avis*.

M. GÉSAN, J.C. THIAUDIÈRE
 et E. CONTRÉ

(4) - Toutefois, un taxon voisin et polymorphe, appelé par les uns *R. pseudofluitans* (Syme) Newbould ex Baker et Foggit (par exemple dans FLORA EUROPAEA, t. 1, p. 237), par les autres *R. penicillatus* (Dum.) Bab. (par exemple dans DE LANGHE et AL. Nouvelle Flore de la Belgique, etc... 2ème éd. 1978, p. 70) et qui pourrait être selon COOK (a monographie study of *Ranunculus* subg. *Batrachium*, in Mitt. Bot., München, Band VI, 1966 p. 153) un complexe d'origine hybride, n'est pas à exclure. Il faudrait procéder à une révision générale de tous les *Batrachium* de ce groupe dans notre région.